

Comment influencer mon interlocuteur?

Événement des partenaires Rotpunkt 2026 Ce que le bourdon et le plant de tomate sur l'invitation signifiaient a étonné, le 26 mai, tous les invités conviés à l'événement annuel sur le domaine du Bocken.

TEXTE: JÜRIG LENDENMANN | PHOTOS: STEVAN BUKVIC FOTOGRAFIE

Cette année encore, l'événement annuel des partenaires sur le Bocken a surpris les invités avec un mélange unique de découvertes scientifiques les plus récentes, un moment fort culturel... et l'opportunité de réseauter lors d'un exquis apéro riche. La manifestation a été animée, comme toujours avec beaucoup d'humour, par le **Dr Ruedi Andres**, président du CA de Rotpunkt-Pharma SA, et **Milena Merazzi**, directrice de Rotpunkt-Pharma SA.

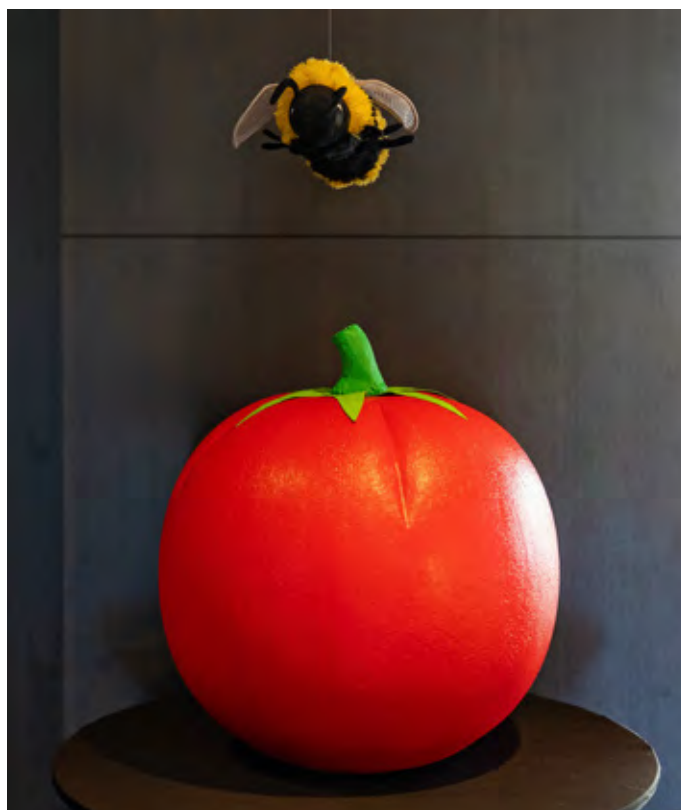
Le client avec le téléphone portable à la main

Leonie Schärer, responsable des achats chez Rotpunkt-Pharma SA, a animé avec brio la table ronde autour de la question: «Le client avec le téléphone portable à la main – qu'est-ce que cela signifie pour la pharmacie et l'industrie?». **Iwan Zwick**, fondateur et directeur de Gollmann Zwick SA, **Urs Näpflin**, propriétaire de la pharmacie et droguerie Durrer & Näpflin SA, ainsi que **Men Bazzel**, directeur d'Ursapharm Schweiz GmbH, ont partagé leurs expériences, leurs constats et leurs visions.

Prévenir la résistance aux antibiotiques grâce à un logiciel?

«Les résistances aux antibiotiques sont un problème mondial et figurent parmi les dix plus grandes menaces pour la santé», a déclaré **Andrea Studer**, pharmacienne spécialiste en pharmacie hospitalière au Centre hospitalier universitaire de Bâle. «Spearhead est un projet phare national d'Innosuisse. Le premier de ses quatre sous-projets comprend le développement d'un outil numérique de filtrage en temps réel (Drug Alert) afin d'optimiser l'utilisation des antibiotiques.»

À l'hôpital, 30 à 35 % des patients hospitalisés reçoivent un antibiotique, et 30 à 60 % d'entre eux bénéficient, pour diverses raisons, d'une thérapie inappropriée. Mme Studer ajoute: «Les antibiotiques devraient, dans la mesure du possible, être administrés par voie orale.» Grâce à DrugAlert, les données stockées dans différents systèmes



peuvent être sauvegardées dans une base de données centrale et mises à jour toutes les heures. Cela a permis d'optimiser le relais oral et de réduire le risque de 25%.

Au total, la surveillance des interactions a généré 188 alertes et 175 interventions. Alors qu'en 2022, sans DrugAlert, on comptait seulement 12 interventions pour l'interaction «ciprofloxacine + cations», il y en a eu 133 en 2024/2025. Cela représente une détection plus de dix fois supérieure de cette interaction, et donc une nette augmentation de la sécurité de la médication ainsi que la prévention des sous-dosages.

Étant donné que plus de 80 % des antibiotiques sont utilisés dans le secteur ambulatoire, la gestion rationnelle des antibiotiques (Antibiotic Stewardship) revêt une

grande importance en pharmacie d'officine. Les objectifs sont une thérapie sûre, le maintien de l'efficacité et la prévention des résistances.

Tomate et bourdon – l'art de la communication

Le mystère de «l'arbre à tomates et du bourdon» n'a été levé que lors de l'entretien mené par Jolanda Grepper, membre de la direction de Rotpunkt, avec une artiste et cinéaste indépendante suisse. Il s'agissait de sa sœur, **Antshi von Moos**, dont le film «Unter Pflanzen. Ein Perspektivenwechsel» (Parmi les plantes. Un changement de perspective) a célébré sa première mondiale au Festival du film de Locarno cette année.

La cinéaste a raconté comment, lors de son année préparatoire à la Haute école de Lucerne (HSLU) en 2005, elle avait découvert l'œuvre de Pipilotti Rist dans l'église San Stae lors de la Biennale de Venise, avant de postuler spontanément auprès d'elle. Avec succès: depuis 15 ans, Mme von Moos fait partie de l'équipe de l'«Atelier Rist».

Après son Bachelor à la HSLU, elle a obtenu son Master en réalisation de films documentaires à la Haute école d'art de Zurich (ZHdK) avec ce film, «Unter Pflanzen». «Mon film traite de la manière dont les plantes communiquent et interagissent avec d'autres plantes, des insectes et des microbes à l'aide de substances odorantes», explique Mme von Moos. «Je voulais montrer que les plantes se trouvent dans un réseau actif constant avec leur environnement et qu'elles y réagissent.»

Elle l'illustre à travers trois approches: celle de l'art avec le couple d'artistes Gerda Steiner et Jörg Lenzlinger; celle de la science avec la professeure de l'ETH Consuelo De Moraes et son équipe du laboratoire de biocommunication de l'ETH Zurich; et celle de la philosophie avec la biologiste et autrice Florianne Köchlin.

«Mes autres protagonistes sont les bourdons et les plants de tomates». M^{me} De Moraes a démontré comment le comportement du plant de tomate se modifiait après qu'un bourdon avait grignoté ses feuilles: les plantes commençaient à fleurir trois semaines plus tôt. Si les humains appliquent un stimulus analogue, la floraison ne survient qu'une semaine plus tôt. La science suppose que cela est lié à la salive des bourdons, qui pénètre dans la feuille et se voit «interprétée» par la plante. L'ETH est actuellement à la recherche du florigène, la substance qui déclenche la floraison chez les plantes.

Avec son film, Antshi von Moos souhaite également contribuer à faire connaître le savoir et les découvertes des chercheurs, tout en nous aidant à renouveler notre relation avec le monde végétal. <

JÜRGEN LENDENMANN est docteur en biologie végétale. Après des années de pratique en pharmacie, il rédige depuis 2001 des articles pour les médias spécialisés et le grand public, principalement sur des thèmes liés à la santé.



Andrea Studer.



Antshi von Moos – Jolanda Grepper.



Réseautage.